

Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime

Situation en décembre 2024



Rédaction : Pierrick BARBIER
Collaboration : Paul BODIN, Gaël OUDOT

Décembre 2024

Pierrick Barbier Suivi du captage de l'huître creuse	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine CAPENA
Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime : Situation en novembre 2024	
9 pages	Décembre 2024
Barbier P, Bodin P, Oudot G (2024) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime : Situation en novembre 2024. CAPENA, 9 p	
<p>RÉSUMÉ :</p> <p>Au printemps 2024, des coupelles de captage neuves ont été fournies par CAPENA aux ostréiculteurs partenaires. Les professionnels ont disposé ces collecteurs sur 30 parcs de captage (entre le 15 juin et le 15 août 2024) répartis en 6 secteurs représentatifs des zones de captage. Avant la saison hivernale (entre le 04 octobre et le 03 décembre 2024) les collecteurs sont récupérés pour compter le nombre de naissains vivants captés et les mesurer.</p> <p>En 2024, le nombre de naissains vivants captés en Charente-Maritime, est de 31 naissains/coupelle avec un minimum de 1 naissain/coupelle dans le secteur Ré - La Rochelle et le maximum de 174 naissains/coupelle au sud de Fouras (secteur Embouchure de la Charente). Cette année correspond à un niveau de captage faible dans sa globalité. A l'échelle des secteurs, seule l'Embouchure de la Charente et Ré – La Rochelle ont obtenu un niveau de captage modéré par rapport à leurs valeurs de référence.</p> <p>Le pourcentage de perte en fin d'année 2024 est de 16 % (\pm 19 %) sur l'ensemble du littoral charentais. Cette année, la quasi-totalité des pertes de naissains mesurées est due à de la mortalité sur collecteur affectant les individus d'une taille inférieure à 10 mm.</p> <p>Au total, 85 % des naissains vivants sont d'une taille inférieure à 10 mm, suggérant un captage tardif au cours de la saison de reproduction.</p>	
Mots clés : Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance ; Recrutement	

I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par CAPENA, en partenariat avec plus de 30 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), le Comité Régional de la Conchyliculture 17 (CRC-17) et le Parc Naturel Marin de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis (PNM-EGMP). L'objectif de ce suivi est de fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours. Cependant, le nombre d'individus sur collecteurs évoluant au cours du temps, en fonction des densités, des supports et des conditions environnementales, ces données n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Le nombre de naissains compté sur les collecteurs avant la période hivernale est identifié selon les [niveaux de référence du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime](#) établis d'après les valeurs historiques acquises par CAPENA.

Le collecteur principalement employé en Charente-Maritime est la coupelle plastique. Seul ce type de collecteur sera utilisé pour quantifier l'intensité du captage annuel, les tubes et les plénos étant plus rarement employés par les professionnels. Néanmoins, le nombre de naissains captés sur ces deux types de collecteurs est estimé.

Au printemps 2024, des coupelles de captage neuves ont été fournies par CAPENA aux ostréiculteurs partenaires. Les professionnels ont disposé ces collecteurs sur 30 parcs de captage (entre le 15 juin et le 15 août 2024) répartis en 6 secteurs représentatifs des zones de captage (Figure 1). Avant la saison hivernale (entre le 04 octobre et le 03 décembre 2024) les collecteurs sont récupérés pour compter le nombre de naissains vivants captés et les mesurer. Aucune donnée n'a pu être acquise pour le secteur de Bonne Anse. Un comptage après l'hiver permettra de fournir une information sur la densité de naissains disponibles pour les professionnels.

II. Densités de naissains captés et taux de perte

En 2024, le nombre de naissains vivants captés en Charente-Maritime, est en moyenne de 31 naissains/coupelle (et de 28 naissains/coupelle en prenant en compte la moyenne par secteur). Le minimum dénombré est de 1 naissain/coupelle dans le secteur Ré - La Rochelle et le maximum de 174 naissains/coupelle au sud de Fouras (secteur Embouchure de la Charente) (Figure 1). A partir des résultats sur les coupelles, le nombre de naissains captés sur les tubes dans l'ensemble du bassin est estimé à 125 ind/tube (± 160) et de 930 ind/pléno (± 2015). Le niveau du captage précoce à l'échelle de la Charente-Maritime est considéré comme faible.

Le captage de l'année 2024 a été médiocre dans son ensemble. Seuls quelques secteurs ont obtenu des valeurs modérées par rapport à leur niveau de référence (Tableau 1) :

- Les secteurs de la Seudre (7 ind/coupelle), du Centre Bassin (20 ind/coupelle) et du Nord Charente (17 ind/coupelle) ont obtenu des résultats très faibles. En particulier, ceux des secteurs du sud sont particulièrement homogènes, ce qui témoigne d'un déficit général d'effort de reproduction.
- L'Embouchure de la Charente (70 ind/coupelle) et le secteur de Ré – La Rochelle (28 ind/coupelle) présentent des densités de captage modérées par rapport à leurs valeurs de référence.
- Finalement, les secteurs du Centre du Bassin, du Nord Charente et de Ré – La Rochelle présentent des résultats statistiquement similaires. La Seudre et l'Embouchure de la Charente diffèrent significativement de ce groupe par leurs valeurs extrêmes.

Le pourcentage de perte calculé correspond au nombre de naissains morts et décollés observés par rapport au nombre total de naissains comptés. Le pourcentage de perte en fin

d'année 2024 est de 16,0 % (± 19 %) sur l'ensemble du littoral charentais, avec un maximum de 63 % dans le secteur de l'Embouchure de La Charente (représentant près de 50 individus morts et une dizaine de décrochés pour 37 naissains vivants sur une coupelle) (Tableau 1). Ces pertes ont été observées dans les secteurs du nord car aucune (ou quasiment) n'a été mesurée au niveau de la Seudre et du Centre du Bassin. Cette année, la mortalité du naissain sur collecteur représente entre 80 % et 100 % des pertes totales, très peu de naissains ont été perdus par décrochage. Ceci s'explique entre autres (conditions hydrodynamiques favorables) par la faible densité des naissains sur les collecteurs, limitant ainsi la compétition spatiale entre les individus.

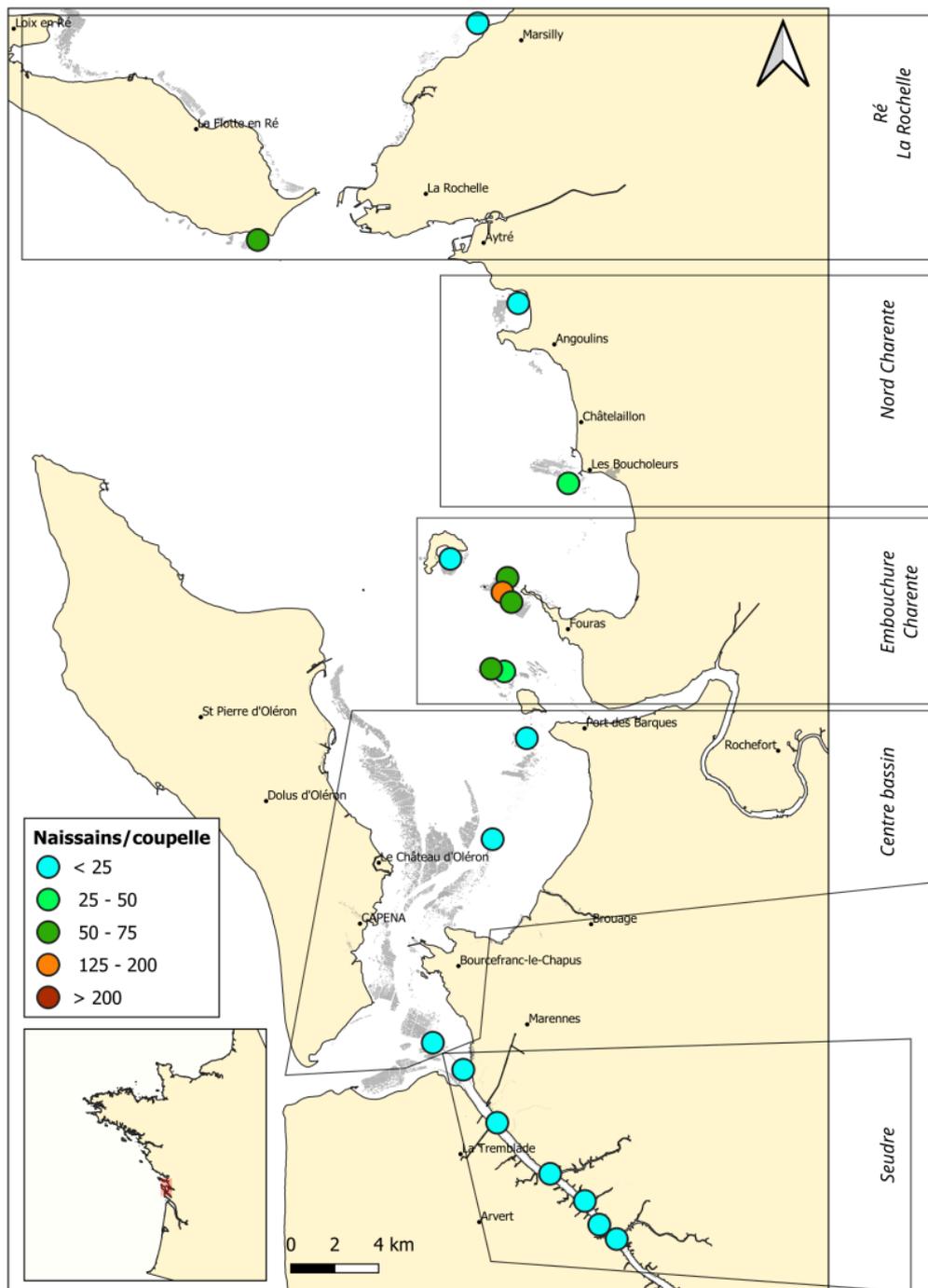


Figure 1 : Nombre de naissains vivants d'huître creuse comptés par coupelle en fin d'année 2024. Les valeurs sont issues d'une moyenne estimée par le comptage de 3 coupelles par parc.

Tableau 1 : Nombre de naissains vivants, pourcentage de perte, longueur des naissains vivants et morts captés avant l'hiver 2024 sur coupelles en fonction du secteur de captage. Le pourcentage de perte prend en compte le nombre de naissains morts et décollés, observés sur les coupelles. Valeurs moyennes (\pm écart-type) du nombre de jours d'immersion, de naissains vivants, du pourcentage de perte et de la grande longueur des individus.

Secteur	Immersion (j)	Survie		Longueur (mm)			
		Naissains vivants	Pourcentage de perte (%)	Naissain vivants			Naissain morts
				Moyenne	Min	Max	Moyenne
Ré - La Rochelle	79	28 (\pm 29)	23	6,5 (\pm 3,4)	0,6	18	1,4 (\pm 0,8)
Nord Charente	113	17 (\pm 13)	39	4,5 (\pm 2,3)	0,5	9	1,2 (\pm 0,8)
Embouchure Charente	87	70 (\pm 43)	28	3,7 (\pm 2,4)	0,3	12	1,2 (\pm 1,4)
Centre bassin	83	20 (\pm 7)	0	2,8 (\pm 1,5)	0,9	7	-
Seudre	91	7 (\pm 5)	2	7,9 (\pm 7,2)	0,9	39	11,4 (\pm 5,8)

III. Taille des naissains

Dans la suite de l'étude, la taille des naissains correspond à des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées sur le naissain de coupelle et ajustées pour une période de 90 jours d'immersion des collecteurs. Cette méthode permet de s'affranchir de la variabilité due aux temps d'immersion différents entre les collecteurs.

A la fin de l'année 2024, les naissains vivants captés pendant la période estivale mesuraient, en moyenne sur l'ensemble des parcs, 5,1 mm (\pm 4,7 mm) avec un minimum de 0,2 mm à l'île d'Aix (secteur Embouchure de La Charente) et un maximum de 39,4 mm sur le parc de Chatressac (secteur de la Seudre). Le naissain vivant mesuré sur les coupelles dans les secteurs de la Seudre (7,9 mm) et de Ré - La Rochelle (6,5 mm) était d'une taille significativement supérieure à ceux du Centre du Bassin (2,8 mm). Les naissains des secteurs de l'Embouchure et du Nord de la Charente ont obtenu des longueurs intermédiaires, variant de 3,7 mm à 4,5 mm (Tableau 1).

Les naissains morts avaient une taille moyenne de 1,4 mm (\pm 2,0 mm). Ces individus avaient une taille significativement supérieure en Seudre (> 11 mm) à ceux des autres secteurs (1,2 mm en moyenne ; Tableau 1). Comme à l'habitude, ces résultats traduisent d'un captage débuté plus tôt dans le sud du bassin.

Au total, 65 % des naissains vivants sont compris entre 2 et 10 mm, 12 % sont d'une taille supérieure à 10 mm et 23 % sont inférieurs à 2 mm (Figure 2a). Cette grande proportion de naissains de petite taille s'explique par un captage très tardif sur l'ensemble du littoral charentais, et est corroboré par l'observation d'huîtres matures (« en lait ») très tard dans la saison de reproduction. Concernant le naissain mort, la majorité des individus était également dans la classe de taille inférieure à 2 mm (82 %), le reste étant compris entre 2 et 10 mm. Aucun individu mort supérieur à 10 mm n'a été observé (Figure 2b). Cette dernière valeur suggère un épisode de mortalité sur les collecteurs très proche de la phase de fixation des larves sur les coupelles.

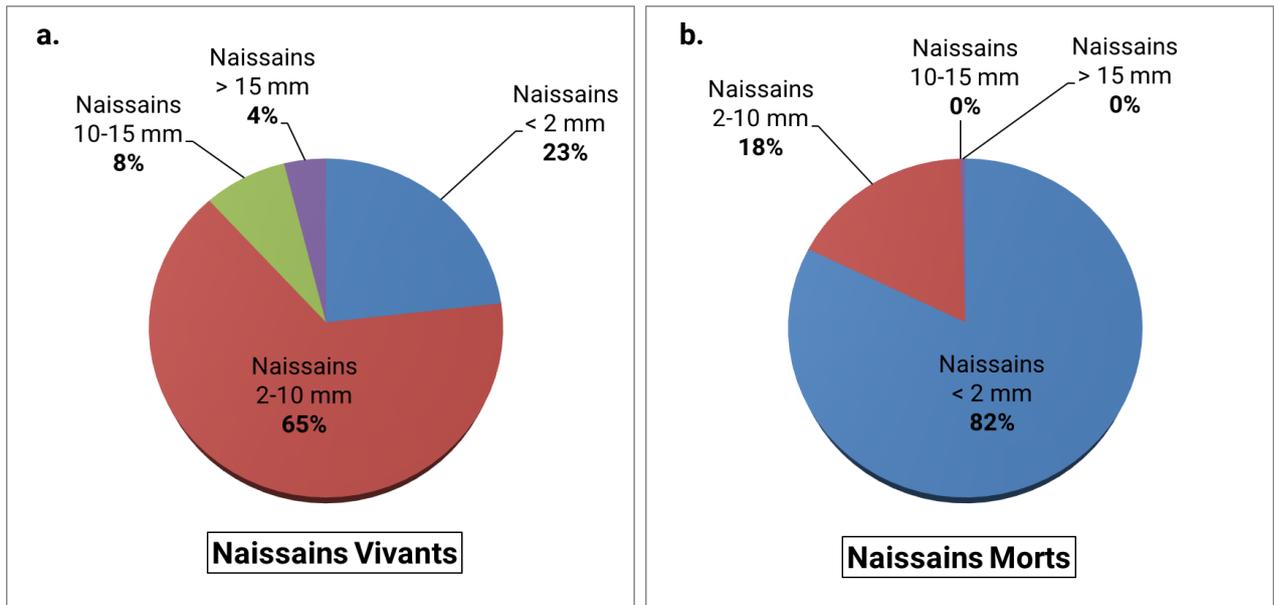


Figure 2 : Proportion (%) des naissains a. vivants et b. morts, captés sur coupelles en 2024, par classe de taille.

Ce recrutement est le reflet des quantités très faibles, voire inexistantes (en Seudre et au Centre du Bassin), de larves d'huîtres de stade « grosse » au cours de la saison estivale. La distribution des tailles de naissains est principalement caractérisée par un pic de fixation principal et très tardif sur l'ensemble des secteurs, menant à une cohorte de naissains homogène et de petite taille. Seuls les individus captés en Seudre semblent provenir de pontes partielles séparées dans le temps (Figure 3).

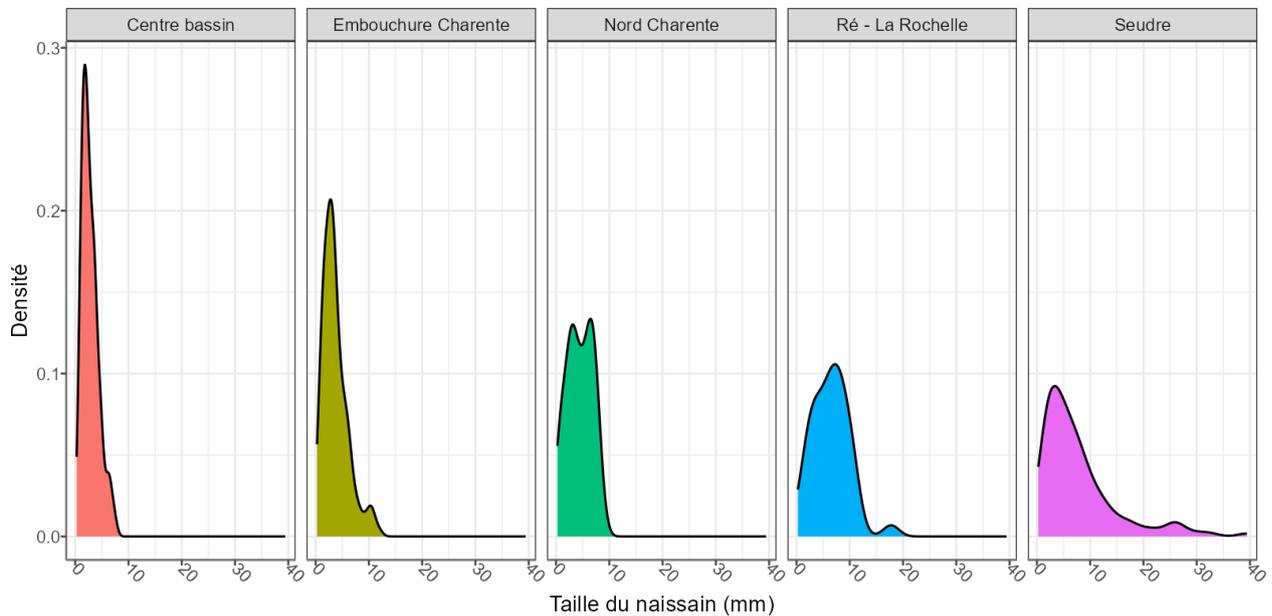


Figure 3 : Distribution de la taille (mm) des naissains vivants comptés sur coupelle avant l'hiver 2024-2025 en fonction des secteurs.

IV. Evolutions interannuelles des densités de captage sur collecteurs

De manière générale, le captage de l'année 2024 est l'une des plus mauvaises années en termes de captage d'huîtres creuses par rapport aux valeurs de référence depuis 2011 (Tableau 2). Proche de l'année 2016 qui enregistre la plus faible quantité de naissains sur les coupelles, ce résultat s'explique par des captages déficitaires sur l'ensemble des secteurs considérés. Concernant les pertes, les résultats sont équivalents aux valeurs de référence (16 % contre 18 % de perte en moyenne). Au niveau du parc de référence de CAPENA, l'année 2024 est également caractérisée par la seconde moins bonne année depuis le début du suivi, avec des résultats quasiment 10 fois inférieurs à la moyenne de référence (Figure 4).

Tableau 2 : Comparaison interannuelle du nombre de naissains vivants captés avant l'hiver sur coupelle, depuis 2011 jusqu'à 2024, en fonction des différents secteurs. Les valeurs de référence sont calculées par rapport aux 11 dernières années (2011-2023).

Secteur	Coupelle													Référence	2024
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023		
BONNE ANSE	68	223	63	605	575	3	467		125	63	22	82		209	
SEUDRE	15	132	30	147	75	40	107	143	72	11	69	57	15	70	7
CENTRE BASSIN	71	148	25	125	124	7	306	39	170	44	363	81	208	132	20
EMBOUCHURE CHARENTE	149	146	63	99	295	34	460	71	343	72	442	246	157	198	70
NORD CHARENTE	30	45	16	57	54	31	158	11	122	37	236	72	246	86	17
RÉ - LA ROCHELLE	6	106	56	88	52	7	18	18	53	77	89	49	58	52	28
GIRONDE				142	112	17	766								
Moyenne par année	57	133	42	180	184	25	326	56	150	43	265	117	137	132	28
Taux de perte	11	26	6	38	11	12	11	8	16	14	24	23	30	18	16

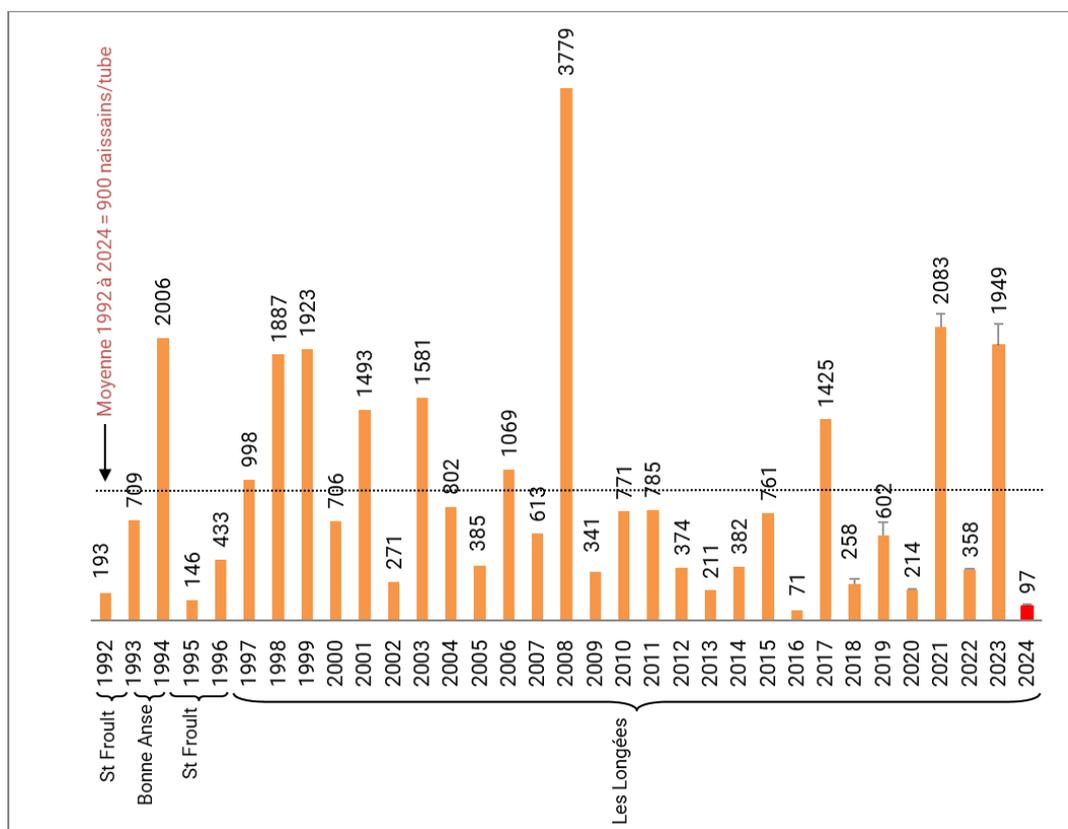


Figure 4 : Nombre de naissains vivants captés avant l'hiver par tube depuis 1992 sur le parc de référence de CAPENA au sud de La Charente. Hormis les 4 premières années, l'ensemble des données provient de tubes placés sur le site de captage de référence : Les Longées. A partir de l'année 2022, les valeurs sont estimées à partir des densités de naissains mesurées sur des coupelles.

V. Conclusion sur le captage avant l'hiver 2024-2025 en Charente-Maritime

- En 2024, le captage a été globalement faible sur l'ensemble du littoral charentais, avec une trentaine de naissains par coupelle ;
- Le captage a été modéré dans les secteurs de l'Embouchure de la Charente et de Ré – La Rochelle, et faible dans les autres (≤ 20 naissains/coupelle)
- Le taux de perte de naissain sur collecteurs (16 %) a été équivalent à la valeur de référence. Ces pertes sont principalement dues à de la mortalité, peu de marques de décrochage ont été observées ;
- La taille moyenne des naissains est de 5,1 mm tous secteurs confondus. Près de 90 % des individus mesuraient moins de 10 mm suggérant qu'il n'y a eu qu'une seule phase de fixation majoritaire arrivé à la fin de la saison de reproduction ;
- La totalité des naissains morts sur collecteurs étaient inférieurs à 10 mm.

Le point sur le Bassin d'Arcachon

- En 2024, les densités de captage évaluées sont globalement bonnes sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, avec 161 naissains/coupelle en moyenne. La densité de naissain sur collecteur met en évidence un captage à l'Est (188 naissains/coupelle) plus élevé qu'à l'Ouest (149 naissains/coupelle) ;
- Le taux de perte de naissain sur collecteur a été assez élevé (45%) et 94% de ces naissains perdus avant l'hiver correspondent à de la mortalité sur collecteur ;
- La taille moyenne des naissains vivants captés sur l'ensemble des secteurs est de 7,9 mm, avec une grande proportion de naissains dont la taille est inférieure à 10 mm, traduisant un captage majoritairement tardif.



Figure 5 : Coupelle disposée à l'embouchure de la Charente en juillet et analysée en novembre 2024.



Pierrick Barbier
Chargé de mission - Référent scientifique aquaculture
p.barbier@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application
Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron
T : 05 46 47 51 93
www.cape-na.fr



Cofinancé par l'Union européenne



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

*La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire*



**Estuaire de la Gironde
Mer des Pertuis**